

Entre le *nous* et le *They* de Chun Hua Catherine Dong

Julia Caron Guillemette

Number 134, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92600ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

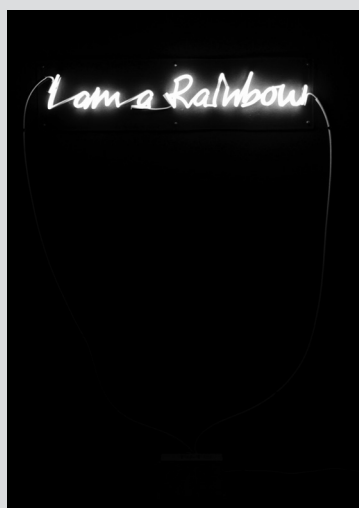
Cite this review

Caron Guillemette, J. (2020). Review of [Entre le *nous* et le *They* de Chun Hua Catherine Dong]. *Inter*, (134), 90–93.

Entre le *nous* et le *They* de Chun Hua Catherine Dong

Julia Caron Guillemette

L'installation *They* de Chun Hua Catherine Dong, présentée au Lieu, centre en art actuel du 31 mai au 23 juin 2019, aborde depuis plusieurs perspectives une diversité de corps féminins. Ce sont quatre femmes qui, de par leurs portraits photographiques, accueillent d'abord le spectateur à l'entrée de l'exposition. Plongé dans une pénombre causée par la couleur vert forêt des murs, celui-ci découvre l'estrade sous laquelle – si sa curiosité l'y mène – se trouvent une myriade de petites notes marquées de la phrase «*I am a rainbow*», se situant également au mur sous la forme d'un néon rose.



Une fois cet environnement découvert, le spectateur se concentre sur l'installation vidéo où il retrouve les quatre femmes aperçues plus tôt. Il les suit alors dans leur routine matinale grâce aux quatre projections, voyant la première se maquiller, une autre tâter délicatement ses rides et une autre encore s'injecter une substance inconnue. L'artiste fait ressortir de cette intimité des éléments de honte pour ces femmes, l'âge et les rides par exemple, et les affiche, au contraire de cet instinct qui pousserait plutôt à les cacher. Ce thème de la honte, récurrent dans sa pratique, l'amène à déloger les fragments identitaires de leur statut humiliant et à les exposer. Elle aborde ainsi l'idée de leur véhicule, le corps, comme espace de déclaration. Elle ajoute à ces fragments une symbolique personnelle, amplifiant l'idée de protestation. Le rose, couleur de la honte – soit le rouge, mais dilué pour Dong –, prend donc une place prégnante dans l'installation, tout comme la figure de la licorne, symbole féminin, mais aussi fortement sexualisé aux yeux de l'artiste. Ce vocabulaire s'applique à même le corps des femmes arborant une tête de licorne à un moment de la vidéo. En transformant cette honte en fierté, elle redonne la souveraineté aux femmes sur elles-mêmes.

Tandis que le spectateur s'enfonce dans ce quotidien, l'installation se concentre sur les femmes dans leur individualité, les montrant une à une, sur un fond noir, maniant des objets de leur désir ou intimité. Une femme manipule ses poupées et leur maison alors qu'une autre lance des osselets. L'artiste elle-même apparaît, revêtue d'un mannequin de plastique, effectuant la fameuse démarche de défilé de mode. S'ajoute alors à cette image celle des autres, paradant dans une attitude leur étant propre. L'œuvre passe ainsi d'une focalisation singulière à une d'ensemble. Cette idée d'individualité mêlée de pluralité, véhiculée par ce changement, suit le titre de l'exposition, *They*. Ce dernier provient d'Enok Ripley, l'une des personnes figurant dans l'œuvre. Le pronom intéresse profondément Dong, qui en fait le point d'ancrage d'une réflexion sur l'identité, entre autres celle de genre. *They* symbolise la coupure, celle entre le *nous* et le *eux*, le *us* et le *they*. Le terme anglais peut être utilisé au singulier comme au pluriel, marquant ainsi une volonté de révéler ces femmes en tant qu'individus multiples et uniques, marqués dans leur singularité.

Notre spectateur, repérant les similitudes et différences des quatre individus de l'installation, touche ainsi à cette complexité de l'identité développée par Dong. Ajoutée à l'affirmation de ce corps comme véhicule d'idées, cette conception de l'identité de genre et de l'identité de la femme le laisse sur un message percutant, offert de la plus douce des façons. Une réflexion naît alors sur cette coupure entre le *nous* et le *eux*, sa nécessité. C'est ainsi qu'il capte un peu de cette personnalité arc-en-ciel qu'est celle de Chun Hua Catherine Dong.



